

*Université Cheikh Anta DIOP de DAKAR*



*Institut National Supérieur de l'Education  
Populaire et du Sport  
I.N.S.E.P.S*

***DEPARTEMENT DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU  
SPORT***

*Mémoire de maîtrise ès sciences et techniques des activités  
Physiques et sportives  
S.T.A.P.S*

Attitude, perception des compétences et  
du comportement des élèves Sénégalais  
à l'égard du cours d'Education Physique  
et du sport en club et en dehors de  
l'école : cas du département de Matam

*Présenté et soutenu par :*

*Mr cheikh FALL*

*Sous la direction de*

*Mr jean FAYE*

*Maître assistant en staps à l'INSEPS de Dakar*

*Année universitaire 2004 / 2005*

# Dédicaces

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricorde, gloire à la vérité manifeste (Dieu). Paix et salut sur le **Prophète Mouhamed**.

Combien glorieux est le seigneur, seigneur de Toute- Puissance se déroband à tout ce qu'ils imaginent. Paix sur les envoyés, Louange à Dieu Maître des mondes.

Je dédie ce travail à :

- mes très chers parents qui ont consacré de leur existence à mon éducation. Que le Tout Puissant les accueille dans son Paradis. Particulièrement à ma très chère mère **Bineta SOW**, qui n'est pas tout simplement une mère, mais une amie, une complice, une confidente, une conseillère. Ta patience et ton amour à suivre mes pas depuis mon enfance jusqu'au moment où tu m'as quitté, m'ont permis de faire face aux difficultés de la vie. Votre savoir-faire, votre générosité, votre sens du partage et du don, et votre simplicité m'ont aidé aussi à redoubler d'effort, car ce sont des qualités que vous m'aviez inculquées et elles resteront toujours gravées dans ma mémoire et dans mon cœur. C'est grâce à toi que j'ai su poursuivre mes études supérieures, et respecter toutes les femmes. Malgré ton absence, je noue toujours les relations qui nous liaient en répétant et rappelant les gestes que tu aimais faire ;
- mon père **Amady FALL**, vous avez développé en moi l'amour au travail, la résistance, la souffrance, la franchise, la rigueur et le respect des autres. Que Dieu vous accueille dans son paradis ;
- à son grand frère : Samba FALL et sa famille ;

- mes frères et sœurs : Athia SY, Nazirou SY, Dyé FALL, Oumar, Awa (dite Adama), Penda, Bineta, Fatou, Aminata. Sachez que votre générosité et notre entente nous uniront pour toute la vie. Amen. Je vous demande encore de redoubler d'effort et de donner le meilleur de vous-même pour faire face aux difficultés de la vie.
- mon père Mbacké BÂ et sa famille ;
- mes oncles : Amadou S. SOW, Abdoulaye SOW, Abou SOW, Mamadou, Hamidou et leurs épouses, Samba DIA
- mes tantes : Fatou DIOP, Coumba MBAYE, Aminata KONE, Dieyenaba SOW ;
- mes cousins Ibou FALL, Babacar, Seydou, Aliou, Oumar, Mamoudou, Aziz, Malick, Mountaga Amadou SOW ;
- mes très chères cousines : Madina SOW, Diodio SOW, Khardiata ;Dikel DIALLO, Oumou FALL, Bineta, Awa, Farmata TALL, Mai FALL, Diyé, Sira ;
- mes amis : Kaoussou SAMBOU(dit Papis), Moussou, Oumar Bâ (dit Talla) et sa femme, Bara TINE et sa femme Oula, Aly TINE, Rawane DUPUY, Cheikh N'DIAYE PAPE Djigaly, Moussa DIA, Toumany DIALLO, Frédéric DIALLO, Abou SY, Alassane NDIAYE, Mamadou SEYE, Ada SOW, Pape Abdoulaye LY, Yora Bâ, Daouda DIOP, Pape Moctar KAMARA, étudiant en France, Amadou DIA, El Hadj DIOP, Moustapha DIOUF, Mor Talla DIOP, Mademba WADE, Daouda SECK, El Hadj SOW, Lamine, Jay ;
- mes amies : Maïmouna GUEYE, Ndeye Astou Badji, Khady COLY, Amy SY, Fatou Waly NDIAYE, Nogaye, Fatma, Ndèye Bana, et Marie Augustine FAYE ;
- -ma marraine : Aida Yora et sa famille ;
- Mère Penda SOW, qui nous a secouru dans les moments difficiles

- Madame SAMB, surveillante au lycée Malick SY de Thiès
- Père Mamadou Bâ SY et sa femme Fanta DIOP et leurs enfants ;
- tous mes professeurs du CEM Amadou Coly DIOP ;
- toute la population de Thialy ;
- toute la famille LY à Pikine et leur frère Nazim LY à Grand Yoff ;
- toutes les familles SEYE, TINE, Bâ, DIA, SOW, à Thialy pour leur générosité et les liens qu'elles continuent de tisser à la mémoire de mes parents ;
- tous mes camarades de la Terminale L'1 du lycée Malick SY de Thiès ;
- tous mes camarades de promotion à l'INSEPS, plus particulièrement à feu **Abdou Khadre MBODJ** qui n'est pas un simple promotionnaire mais plutôt un guide car grâce à lui j'ai eu le goût et le sens du travail de groupe ;
- mes nièces : Fatima MARR et Mariane et neveux : Seydou, Ramatou, la petite Amy, Farmata, Oumar NDIAYE, Papa, Seynabou, Bineta ;
- mes enfants et leurs mères : Fatou, Sana et leur mère Ndèye GUEYE, Moukhtar FALL et sa mère Athia SALL ;
- Moussa Gueye qui avait l'habitude de me dire grand frère

**Soyez très honorés à travers ce modeste travail.**

# Remerciements

Nous exprimons toute notre gratitude à ceux qui de près ou de loin nous ont aidé ou ont participé à l'élaboration de ce travail, en particulier :

- Mr Jean FAYE, mon directeur de mémoire qui a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation.

Depuis mon entrée à l'INSEPS, j'ai toujours admiré son sens de responsabilité, de la disponibilité et du sérieux ; ceci a guidé mes pas vers lui pour le choisir comme directeur de mémoire. C'est avec un réel plaisir que nous exprimons nos vifs et sincères remerciements que le bon Dieu lui accorde longue vie et une bonne santé. Amen ;

- mes très chers parents dont l'absence m'a beaucoup marquée mais me permettra toujours de redoubler d'effort pour réussir.
- tous les professeurs de l'INSEPS, Messieurs KANE, SANO, SANE, DIOP, SEYE, BADJI, SECK, THIOUNE, SOW, FALL, THIAM, MARR., NDIAYE
- Fabrice NZALE, Mbayang, Diompy ULIEF, Birane NDIAYE, Pape Faye, Boubacar Diémé ;
- toute la promotion de la quatrième année 2004/2005, que Dieu nous accorde longue vie, bonne santé et réussite dans les études ;
- Messieurs DRAME et SERR, professeurs EPS à Matam ;
- le proviseur du lycée de Matam, ainsi que le principal et tout le corps professoral et administratif ;
- le principal du CEM Oourossogui et le corps professoral et administratif ;

- à Tonton Demba Coura DIOUF et à sa femme Rouba SECK et à leurs enfants pour leurs accueils durant mon séjour à Matam ;
- à Tante Mame SY NDIAYE et sa fille ;
- Oumar SOW et sa Famille ;
- aux femmes de mes grands frères : Ndèye GUEYE, Athia SALL, Bineta DIOP, Marième SY ;
- à Kaoussou SAMBOU, Abdoulaye NDIAYE, Abou DIA, Bass CISS, Mame Birame SAMBOU, MANE, Noua SAGNA (dit Vieux), Sadia GOUDIABY et à tous ceux avec qui j'ai une fois partagé la chambre à l'UCAD :
- tous les étudiants de l'INSEPS
- Madame Marie DIENE, ainsi qu'à Mme SYLLA et Mme DRAME, secrétaires ;
- Mr Grégoire DIATTA et Mme Anastasie, a la bibliothèque
- tout ceux que je n'ai pas pu citer.

**Merci du fond du cœur !**

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
--------------------------	----------

<b>Chapitre I –Revue de littérature. ....</b>	<b>3</b>
---	----------

I-1- But de l'éducation physique et sportive.....	3
I – 1 – 1 Apport de l'EPS au plan biophysique.....	3
I – 1 – 2 Apport de l'EPS au plan mental.....	4
I – 1 - 3 Apport de l'EPS au plan affectif et social.....	5
I – 1 - 4 Apport de l'EPS au plan sanitaire.....	6
I – 1 – 5 Apport de l'EPS au plan morale.....	7
I – 1 - 6 Apport de l'EPS au plan psychomoteur.....	8

I-2- Définition des concepts.....	8
-----------------------------------	---

I – 2 – 1 L'Attitude.....	9
I – 2 – 2 Perception des compétences.....	11
I – 2 – 3 Perception du comportement.....	12
I – 2 – 4 La motivation.....	12
I – 2 – 5 Le sport.....	13
I – 2 – 5 – 1 Le sport de compétition.....	14
I – 2 – 5 – 2 Le sport de loisir.....	14

<b>Chapitre II- Méthodologie, Présentation et Commentaire des résultats.....</b>	<b>15</b>
--	-----------

II – 1 Méthodologie.....	15
--------------------------	----

II – 1 – 1 Cadre de l'enquête .....	15
-------------------------------------	----

II – 1 – 2 Instrument de la recherche .....	16
II – 1 – 3 Population de l'enquête.....	16
II – 1 – 4 Collecte des données .....	17
II – 2 Présentation et commentaires des résultats.....	18
<b>Chapitre III- Discussion des résultats.....</b>	<b>39</b>
III – 1 - L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS.....	39
III -2 - La perception des compétences à l'égard du cours d' EPS .....	41
III – 3 - La perception du comportement à l'égard du cours d'EPS .....	42
III – 4 - La perception des compétences et comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école.....	43
 <b>CONCLUSION.....</b>	 <b>46</b>
<b>RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>48</b>
<b>REFERENCES.....</b>	<b>49</b>
 <b>ANNEXE</b>	



## **Introduction**

« L'éducation physique et sportive selon **Larouche R (1)** fait partie des professions montantes compte tenu du rôle majeur qu'elle peut jouer sur le plan de l'éducation de la personne, de la promotion de sa santé et de son adaptation à différents milieux de vie physique et humaine à chaque période de son existence ». Le concept d'Education Physique a été pendant longtemps confondu au terme de « gymnastique » qui vient du grec « gymnos » qui veut dire nu et du latin gymnastic ou gymnasia qui signifie les exercices du corps. C'est dans la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle qu'il est apparu à travers un essai de **Ballexerd (2)** intitulé « dissertation sur l'éducation des enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge de la puberté » (1762).

Le développement de la scolarisation à partir du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle lui a fait une place importante pour des raisons essentiellement pédagogiques. Selon **Lafont .R. (3)** « elle est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles

et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie et ses formes et de ses fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé ».

Quant au mot sport, celui –ci vient du latin « despore »qui signifie amusement. **Gay D. (4)** le définit comme étant « une activité compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles et un esprit fait d'équité, le désir de vaincre et loyauté ».

L'éducation physique associée au sport dont elle se sert comme moyen dans sa pratique est devenue une matière d'enseignement obligatoire dans les établissements scolaires. C'est sans doute son importance mentionnée plus haut qui a contribué à son intégration .Dès lors, l'on est tenté de se poser la question de savoir quelle est l'attitude des élèves vis-à-vis du cours d'Education Physique et du sport à l'école et en dehors de celle-ci.

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté une démarche comprenant trois chapitres :

Dans le chapitre premier,nous ferons la revue de la littérature dans laquelle nous tenterons d'une part de dégager les buts de l'éducation physique en montrant ses apports sur les différentes dimension de l'homme, et, d'autre part de définir les concepts en rapport avec le thème de notre étude.

Le deuxième chapitre concernera notre méthodologie, nos résultats et leurs commentaires.

Et enfin dans le troisième chapitre, nous procéderons à la discussion de nos résultats avant de donner nos conclusions et nos recommandations.

## **CHAPITRE I:   Revue de littérature**

### **I-1 But de l'Education Physique et Sportive**

L'homme est un être vivant assez complexe, c'est pourquoi l'étudier sur un seul plan ne suffit pas. Selon **Larouche R. (1)** « ce qu'il importe d'atteindre dans les programmes d'Education Physique dispensés à l'école...ce sont des objectifs centrés

de façon complémentaire sur la formation multidimensionnelle de l'être humain (biophysique, mentale, sociale et affective). L'éducation physique utilise une variété d'activités physiques ou de pratiques corporelles pour développer le corps, éduquer l'être humain de façon plus complète, améliorer son état de santé et sa qualité de vie » afin de lui permettre une bonne adaptation aux exigences de la vie quotidienne.

### **I-1-1- L'apport de l'Education Physique sur le plan biophysique**

L'éducation physique contribue à une meilleure connaissance de la structure et du fonctionnement de son corps, de ses possibilités et de ses limites à diverses périodes de croissance, au développement plus efficace et efficient des sens (surtout la vision, l'ouïe, le toucher, le kinesthésique) et des systèmes cardio-vasculaire, respiratoire, neurologique, musculaire et osseux. Elle permet l'acquisition de qualités physiques et d'habiletés motrices générales nécessaires à la vie de tous les jours, ou spécifiques pour atteindre certaines performances sportives et ce, en améliorant l'endurance, la résistance, la coordination et la souplesse.

### **I-1-2- L'apport sur le plan mental**

D'après LAROUCHE.R, « Le développement intellectuel ne se fait pas uniquement à travers les mathématiques et d'autres matières d'enseignement. L'EPS y contribue de façon importante puisqu'elle sollicite les deux hémisphères du cerveau lorsqu'on assimile des connaissances théoriques et pratiques relatives aux activités physiques, ou qu'on cherche à résoudre un problème de stratégie au cours d'une pratique sportive donnée ». Les cours d'EPS développent des savoir-faire, des habiletés et comportements psychomoteurs généraux et spécifiques dont le processus d'apprentissage est relativement semblable à celui de l'acquisition d'une gamme d'activités mentales ». Dans ce même ordre d'idée **LEBOULCH J-(5)** dit que « l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions, de détecter des signaux et des informations reçues ». L'EPS est une matière qui aide l'élève à avoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension de mémorisation et d'intégration plus significatives et concrètes d'une variété de connaissances théoriques et pratiques. **Wallon H** et **Praget J (6)**, nous font

comprendre que « c'est à partir des activités sensorielles, de ses perceptions sans cesse réajustées de ses déplacements, de ses manipulations, de ses jeux, bref de l'ensemble des conduites motrices que l'enfant se développe et s'enrichit ».

Ces auteurs affirment que la « motricité est un élément essentiel à l'élaboration de l'intelligence, puisqu'en effet ce que l'enfant apprend en bougeant, il l'acquiert à 90% ». Dans ce sens **Rousseau J.J. (8)** disait : « voulez-vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultiver les forces qui doivent le gouverner ? Exercez continuellement son corps, rendez le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

Le fait que l'élève soit dans les conditions psychologiques favorables lui permet de conquérir plus d'autonomie et de disponibilité motrice, d'adaptabilité et de lucidité à l'égard de lui-même et de son environnement. Il est ainsi le centre du processus éducatif, il décide, agit, il éprouve et vit une expérience corporelle et affective qui est déterminante dans son évolution et sa formation.

### **I-1-3-Apport de l'EPS au plan socio affectif**

L'être humain ne vit pas dans un vide social. L'Education physique contribue de façon unique, et importante à la socialisation des individus, à l'établissement de liens harmonieux et respectueux entre des personnes de races et de sexes semblables ou différents

Elle permet de s'intégrer à des groupes, de partager ce qu'on possède, de travailler sans rejeter personne, de s'adapter pour atteindre des objectifs communs, de sympathiser avec chaque membre de son équipe.

En d'autres mots, l'EPS peut devenir un véritable moyen d'éducation et de socialisation. A ce titre, l'on pourrait reconnaître qu'elle est une discipline au sein de laquelle les relations entre le professeur et les élèves sont vécues plus directement et plus intensément.

Le cours d'EPS est un moment privilégié où les élèves se connaissent d'avantage, développent entre eux le sens de l'effort, de la franche compétition aboutissant à une ambiance d'entraide dans le groupe. C'est ainsi que **le Coq.G. (9)**, affirmait que : « lorsqu'il y a coopération, il apparaît une volonté des sujets à agir

ensemble en surmontant collectivement les contradictions qui naissent du fait de la qualité de l'organisation scolaire. Un acte coopératif relève de la liberté du sujet, et relève l'existence d'une volonté commune partagée par ces derniers ...C'est cette relation à l'autre qui constitue au plan personnel le fondement de l'identité individuelle et, sur le plan collectif, le fondement de l'identité sociale. »

Sur le plan affectif, l'EPS contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son vécu corporel et à ressentir du plaisir lorsqu'on pratique une variété d'activités physiques.

Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent la confiance en soi. Cependant il faudrait éviter les situations où les exigences des objectifs à atteindre sont trop élevées par rapport aux capacités et aux habilités de l'élève.

Dès lors, les situations pédagogiques doivent favoriser la réussite plutôt que l'échec qui entraîne le doute, et fait naître chez l'enfant un sentiment d'incompétence et une image négative de soi qui risque de s'installer et de perdurer chez l'élève lors du cours d'EPS.

Dans ce même ordre, **Diack A. (10)**, affirme que : « l'affectivité est en effet une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime.»

Ainsi, la dimension relationnelle est très importante en EPS. Elle contribue à la formation de la personnalité de l'élève, d'autant plus qu'elle se réalise en groupe .On ne parle plus d'actions, mais d'interaction. Ceci fait dire à **Diack.A. (10)**, que « le comportement moteur de coéquipiers partenaires adversaires ... permet la relation de solidarité, de soutien matériel et la cohésion ».

#### **I-1-4 - Apport de l'EPS au plan sanitaire**

Considérée comme une matière incontournable pour les élèves lors de leur cursus scolaire, l'EPS joue un rôle important sur le plan sanitaire, et c'est d'autant plus vrai qu'elle est avant tout une affaire d'hygiène valable pour les enfants et les adultes.

**Belbenoit (1973). (10)**, considère la santé non seulement comme un objet majeur de l'éducation, mais aussi comme un but ultime de l'EPS. Dans la pratique, il pense qu'« il faut dans les horaires scolaires une dose suffisante d'activités physiques

aussi bien en quantité qu'en intensité...Ce n'est qu'à l'école que l'on parviendra à inculquer des habitudes de la vie physique sans lesquelles un individu ne parviendra jamais à un équilibre parfait, car il n'existe pas de rattrapage pour ceux qui, dans leur jeunesse, ont complètement négligé des exercices d'entretien du corps ». **Cruise B.(13)** montre que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies cardio-vasculaires et articulaires : le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité. » A propos de l'obésité, l'auteur rappelle que « celle-ci est une maladie qui est due à un pourcentage de tissu adipeux (graisse) causé par la sédentarité. Cette obésité, si elle n'est pas très tôt prise en charge, (par des activités physiques appropriées), peut causer des maladies comme le diabète, le cancer, l'hypertension artérielle. Des recherches menées aux U.S.A affirment que les activités physiques permettent de bien fortifier le corps pour mieux résister aux maladies et de procéder à la rééducation des activités motrices ».

C'est ainsi que **Ross et Al. (14)**, pensent que « l'activité physique doit être régulière (trois fois par semaine au minimum) ; elle doit être suffisamment intense (déterminant une fréquence cardiaque de 60 à 70% de son niveau maximum) et assez longue 30 à 60 minutes. »

Par ailleurs, **Lumbroso J. (15)**, déclare qu'« en général les exercices physiques d'intensité suffisante semblent avoir un rôle préventif vis-à-vis du vieillissement en particulier cardiovasculaire, musculaire, respiratoire et vis-à-vis de l'artério-sclérose. Son impact physique est bénéfique, ses effets curatifs, sous contrôle médical sont prouvés dans l'infarctus, du myocarde après quelques semaines dans, l'obésité, le diabète, dans l'amélioration d'asthme, parfois même dans les infections psychiatriques. »

Des lors, nous pouvons comprendre l'apport de l'EPS en matière de lutte préventive et curative contre les maladies.

### **I-1-5- Apport de l'EPS au plan moral**

La morale propose un mode de vie qui consiste à faire ce qui est jugé comme bien et à éviter ce qui est perçu comme mal. L'EPS est en soi, une école de formation

unique sur le plan moral parce qu'elle véhicule de façon concrète et à travers une éthique particulière, cette façon de vivre avec soi et les autres.

C'est ainsi que **Larouche R (16)** affirmait que « l'apprenant où le participant doit prendre conscience du fait que certaines habitudes de la vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi que celles des personnes situées dans leur environnement. Il faut éviter de harceler l'adversaire verbalement ou physiquement, être digne dans la défaite et modeste dans la victoire tenir compte de son corps, d'analyser l'ampleur du danger et des risques qui existent lorsqu'on pratique certaines activités physiques dans des contextes de pratiques particulières, développer davantage la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie ». Dans le même ordre d'idée, **Le Grand .A. (17)** affirme que « les prolongements et les compléments de l'EPS comme sport scolaire porté et animé par les enseignants de la discipline jouent un rôle apprécié pour les diffusions dans notre société, d'une culture sportive fondée sur les principes de formation des citoyens actifs tout en développant l'éthique du respect de l'autre ».

### **I-1-6- Apport de l'EPS au plan psychomoteur**

**Le Boulch J. (5)**, pense que « l'efficacité en sport passe par la constitution de programmes moteurs, qui représentent une série de commandes musculaires et structurées avant le début du mouvement et permettent l'exécution de l'ensemble de la séquence motrice, même en l'absence d'information en retour de la périphérie sensorielle». L'auteur rappelle que nous ne devons pas oublier que la signification de l'apprentissage moteur est double, en ce sens que :

- l'apprentissage débouche sur l'acquisition du savoir faire qui vise l'obtention d'un meilleur résultat en sport ;
- lorsqu'une certaine démarche d'apprentissage est respectée l'effort et l'exécution exigent la mise en jeu d'un ensemble de fonctions qui s'améliore à la suite de la répétition de l'exercice.
- Ces deux objectifs doivent être conciliés en sport éducatif, ce qui suppose le choix d'une méthodologie d'apprentissage appropriée, et comme on a l'habitude de le dire, tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie. L'Education Physique permet à l'élève d'avoir un équilibre et une bonne constitution musculaire, d'être actif à la vie et de favoriser en lui un développement



harmonieux. C'est ainsi que **Diack A. [9]**, constate que « nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs resplendissants de santé. En d'autre terme la tâche principale de l'enseignant d'EPS est d'aider à préparer des hommes sains ».

## **I-2-Définition des concepts**

La réussite ou l'échec des élèves dans les Activités Physiques et sportives dépendent très largement de l'attitude et de la perception qu'ils ont d'eux-mêmes à l'égard de celles-ci. Nos concepts sont considérés comme étant un fondement essentiel à la motivation. La qualité du vécu représente un déterminant fondamental du développement de la compétence et du comportement. Il est possible que la motivation et la perception des compétences et du comportement individuel puissent jouer un rôle fondamental dans l'implication des élèves dans les séances d'Education Physique et dans la pratique des sports à l'école ou en dehors de celle-ci.

### **I-2-1- L'attitude**

Le mot attitude vient du latin « aptitudo » qui signifie manière d'être dans une situation. L'attitude est donc bien un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation. Elle est en cause, au moment initial de la réponse de l'organisme à une situation donnée.

Ainsi très rapidement les psychologues remarquèrent que la réussite devant une tâche, et plus généralement la réaction à une stimulation dépendent de certaines dispositions mentales. C'est ainsi que **SPENCER. H. [20]**, écrivait que « la formation des jugements correctes sur les questions controversées dépend beaucoup de l'attitude mentale que nous manifestons en écoutant ou en prenant part à la discussion ».

Selon **UZNADZE et AL. [21]** « l'attitude ne constitue pas un vécu concret, mais un mode existentiel, une disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une façon particulière. C'est la notion d'un dispositif destiné à faire face à des problèmes nombreux, il est un mode mobile, disponible... qui a pour fonction essentielle d'élaborer l'information reçue par le système nerveux ».

La conception la plus ancienne considère que toute attitude comporte trois composantes : cognitive, affective et conative.

La première comprend les opinions du sujet sur l'objet d'attitude, les associations d'idées que cet objet provoque, le rapport que le sujet perçoit entre l'objet et ses valeurs personnelles.

La deuxième composante comprend les effets, les sentiments, les états d'humeur que l'objet suscite. La troisième composante quant à elle, consiste en une disposition à agir de façon favorable ou défavorable vis-à-vis de l'objet.

Selon Schuman H (22), « il existe deux types d'attitude les unes profondément ancrées ont été acquises par l'éducation et les réflexions personnelles, bien assises permanentes et opposent une grande résistance au changement. Les autres sont beaucoup plus superficielles « attitude d'essais », elles sont susceptibles d'être modifiées par la publicité ».

A ce propos, **Sillamy N** (23) affirme que « le concept « attitude » en psychologie désigne un état d'esprit, (sensation, perception, idée, sentiment), tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événements, idéologie, mode d'expression etc....) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable ».

**Pierron M. et Al.** (19) disent que « l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive ou à un événement » Par là, nous savons qu'une attitude est toujours orientée vers un objet. Elle permet de prédire les comportements réels devant une stimulation sociale. L'attitude varie en intensité et, elle est fondée sur une expérience.

Ainsi la notion d'attitude est présentée d'une manière purement formelle qui peut se résumer selon **Stoez J** (25) en trois éléments bien déterminés.

- en premier lieu, la notion d'attitude correspond à une variable inférée non directement observée ni observable.
- En second lieu, elle désigne une préparation spécifique à l'action impliquant une relation sujet-objet qui la distingue du trait de caractère.
- En troisième lieu, les attitudes sont acquises et peuvent subir les effets d'influences externes.

En effet selon **Fishbein et Al** (26) « les corrélations entre l'attitude et le comportement n'atteignent pas nécessairement un seuil de signification acceptable. Toutefois, elles s'améliorent quand on passe à l'intermédiaire de l'intention du comportement. C'est dans ce sens que les attitudes sont considérées comme étant

d'importants « constructs » parce que l'on présume qu'elles vont influencer les comportements sportifs ». Ce modèle considère que

-les attitudes spécifiques vers un acte comportemental peuvent prédire ce comportement,

-les attitudes vis-à-vis du comportement à côté des croyances normatives, président bien les intentions comportementales,

- les intentions comportementales président le comportement réel de manière très satisfaisante.

Nous pouvons donc comprendre que l'attitude soit une variable latente c'est dire qu'on ne peut pas la mesurer directement mais on peut l'inférer à partir d'indices multiples. Elle constitue la composante essentielle des concepts qui ont été définis ci-dessus.

## **I-2-2- Perception des compétences**

Plusieurs acteurs donnent à la perception des compétences un rôle clé dans la continuation de la participation des activités physiques.

Ainsi **Piérton M** et **AI** (19) définissent la perception comme étant « la prise de conscience sensorielle d'évènements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes... Toute perception est gnosie, c'est-à-dire une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de leur qualité sensorielle. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer donc qu'à la simple prise d'information. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives auxquelles les sujets accordent une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme grandeur) ».

Ainsi, d'après **Diack A** (9) « les stimulations sensorielles (oeil, ouïe, toucher) font appel au système nerveux central qui traduit les stimulations en impression de la réalité, ce qui permet de dire que ce processus perceptif n'est pas mécanique ; c'est l'individu qui la façonne ». Pour expliquer le processus de la perception de

nombreuses théories ont été élaborées, Parmi elles, il y'a celles de la forme ou « gestal theory » de Koller G (29) qui postule « la perception a lieu d'être un assemblage d'éléments disparates qui ont un but formant une totalité structurée qui s'impose à l'individu».

De ce fait, la perception d'un objet sera influencée par le contexte global dont cet objet fait partie. La signification d'une discipline comme l'EPS sera influencée nettement par la façon dont seront perçus son rôle éducatif et sa position par rapport aux autres disciplines enseignées à l'école.

**Duda J et Al (30)** nous font comprendre que « à douze ans, les jeunes sont capables d'évaluer leur compétence et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet, la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance. » La perception des compétences des élèves est en rapport étroit avec leur environnement ; un élève peut se surévaluer ou se sous évaluer par rapport à ses condisciples. Ainsi, l'ordre de passage à l'exécution d'un exercice physique peut influencer sur l'état d'esprit de l'enfant en ce qui concerne sa compétence scolaire. C'est ainsi que l'on peut tirer dans l'Encyclopédia Universalis (31), que « la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, est ce que les chercheurs anglophones désignent par l'expression « perceived self-efficacy »... C'est une perception de soi par laquelle cette personne avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir. Sa compétence provient de quatre sources que sont les performances antérieures, l'observation d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiques et émotionnelles. »

### **I-2-3- Perception du comportement**

Le comportement c'est ce que l'on manifeste et qu'on peut voir à partir de sa réaction.

Ainsi le dictionnaire Hachette (32) définit le comportement comme « une manière d'agir, de se comporter (avoir un comportement étrange) ». Les Behavioristes le définissent comme l'ensemble des réactions des conduites conscientes et inconscientes d'un sujet. Cette définition et celle de l'encyclopédie universalis

semblent refléter la même idée puisqu'elle la considère comme étant le manifeste du behaviorisme (behavior = comportement) selon lequel le comportement est l'ensemble des réactions, adaptations observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en riposte aux stimulations (eux aussi objectivement observables) provenant du milieu dans lequel ils vivent. » Dès lors, le comportement est un ensemble de réactions de conduites conscientes d'un sujet exprimant un état, une manière d'être consciente ou inconsciente ou également une façon interne ou externe qu'un individu peut avoir face à un être vivant, un objet.

### **I-2-4- La motivation**

Le concept de motivation n'est pas facile à expliquer. Dans le milieu scolaire il est défini par Roland V. (33) comme étant « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

Ce concept désigne l'ensemble des facteurs déterminant le comportement de l'agent économique et plus particulièrement du consommateur. Il constitue une force interne ou externe qui pousse un individu à pratiquer une activité plutôt qu'une autre, elle peut avoir des influences non seulement sur l'attitude de l'individu, mais aussi sur son comportement et son devenir. Selon **Diack A** (34), la motivation est « l'ensemble des forces qui poussent les individus vers un but en déterminant leur comportement et leur conduite ».

On peut distinguer deux types de motivations que sont la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

- la première signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire c'est-à-dire, son propre désir.

**Thill E** (35) dit qu'elle caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière. En outre elle relève du besoin qu'à l'individu à s'engager dans diverses activités à partir de ses sentiments et compétences propres.

- la motivation extrinsèque, quant à elle est l'ensemble des forces externes qui pousse l'individu à pratiquer tel ou tel sport ou telle activité physique en général. C'est à dire que la personne motivée de façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour l'esprit de groupe, ou sa propre détermination ; mais plutôt pour en tirer quelque chose (récompense, somme d'argent ...) de plaisant ou pour éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée ». Dans ce même ordre d'idée, **Camara F.**(36) dit que : « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens, qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

### **I-2-5- Le sport**

Les origines du sport seraient aussi anciennes que celles des cultures. Il est difficile de ne pas évoquer en matière de sport, comme pour la physiologie ou les sciences, son origine grecque. Le mot sport vient du latin «despore» qui veut dire «s'amuser ».

D'après **Hebert G** (37) « le sport correspond à tout genre d'exercice ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini = distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et par extension soi-même ».

Pour **Gay D** (38) « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

#### **I-2-5-1- Le sport de compétition**

Le concept « compétition » qui est un des aspects de la pratique du sport fait resurgir la notion de dépassement dans une situation d'opposition donnée. Dès lors dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu. Et la raison de la rencontre détermine le gagnant. La détermination de chaque participant est en effet dans le désir de vaincre et remporter la médaille. Elle est la cause de multiples enjeux qui gravitent autour des compétitions sportives soumises à des règles précises. Toutes ces

considérations ne sont pas sans nous rappeler la devise des Jeux Olympiques formulée ainsi « **citius, Altius, Fortius** » (38) ce qui veut dire = « plus vite, plus haut, plus fort »

### **I-2-5-2- Le sport de loisir**

Donner une définition du loisir n'est pas simple. **Dumazedrier J. (39)** dit que le loisir est « l'ensemble des occupations auxquelles l'individu peut s'adonner à son plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour le développement de sa formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales ».

Le loisir entraîne une réfection des forces physiques ou nerveuses détériorées par les responsabilités de tous genres. Praticué sous forme de loisir, le sport présente des caractères hédonistiques et désintéressés plutôt qu'obligatoire.

## **Chapitre II- Méthodologie, Présentation et Commentaire des résultats.**

### **II-1- Méthodologie**

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes généraux ont déjà été dégagés par **Pieron M. et Al. (24)**.

## **II-1-1- Cadre de l'enquête**

Notre enquête a été réalisée dans la région de Matam. Elle est distante de la capitale nationale de 700km. Elle comprend trois départements à savoir : les Départements de Matam (où s'est déroulée notre enquête), de Kanel et de Ranérou. Le département de Matam est composé de trois communes que sont : Matam, Thilogne (où il n'y a pas de professeur d'EPS), Ourosogui. Ce département est peuplé en plus grande partie par les Toucouleurs.

Nous avons la présence de Maures, de Wolof, de Bambaras et de Sérères. Il compte un lycée et un CEM dans la commune de Matam, et un CEM dans la commune de Ourosogui.

Les principales activités économiques dans le département sont : l'agriculture, avec la SAED (Société d'Aménagement pour l'Exploitation du Delta), l'élevage, la pêche et le commerce. Il est très pauvre en matière d'infrastructures sportives (nous n'y avons recensé que deux terrains municipaux à Matam et à Ourosogui). Il n'y a pas d'équipe de première division dans ce Département. Mais nous retrouvons des écoles de football pour la formation des petites catégories. Comme ressources humaines, il compte un inspecteur de la jeunesse et du sport, Conseiller Technique Régional (CTR) et un représentant Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires ( l'UASSU ) pour la coordination de l'ensemble des écoles.

## **II-1-2- Instruments de la collecte des données.**

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude.

Ce questionnaire a été mis au point par **Pieron M. et Al. (24)**

## **II-1-3- Population de l'enquête**

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons), de la sixième à la terminale.



**Tableau A- Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe.**

<b>Etablissements</b>	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>	<b>Total</b>
<b>Lycée Matam</b>	<b>110</b>	<b>324</b>	<b>434</b>
<b>CEM Matam</b>	<b>237</b>	<b>344</b>	<b>581</b>
<b>CEM Ourossogui</b>	<b>243</b>	<b>386</b>	<b>629</b>
<b>Total</b>	<b>590</b>	<b>1054</b>	<b>1644</b>

**Tableau B- Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe**

<b>Etablissements</b>	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>	<b>Population total de chaque lycée et C.E.M par questionnaire</b>
<b>Lycée Matam</b>	<b>93</b>	<b>223</b>	<b>316</b>
<b>CEM Matam</b>	<b>152</b>	<b>276</b>	<b>422</b>
<b>CEM Ourossogui</b>	<b>181</b>	<b>281</b>	<b>462</b>
<b>Total</b>	<b>426</b>	<b>774</b>	<b>1200</b>

#### **II-1-4- Collecte des données**

Nous avons distribué aux élèves 1200 questionnaires que nous leur avons clairement expliqués. Grâce à la collaboration des enseignants d'EPS, nous n'avons rencontré aucune difficulté à procéder à l'administration du questionnaire de notre étude. Signalons qu'à notre départ de Dakar, nous avons emporté une lettre de

recommandation de la direction de l'INSEPS. Celle-ci nous a facilité l'accès aux proviseurs, principaux de CEM, Professeurs de toutes les matières et élèves. Ces 1200 questionnaires ont été distribués lors des cours d'EPS et parfois, dans les classes. Leur récupération s'est faite quelques heures, voire trois jours après. Ceci explique la perte de 172 questionnaires puisque nous avons finalement récupéré 1028.

## II- 2 - PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

**TABLEAU I** : Attitude à l'égard des cours d' Education Physique :  
Sentiment des élèves au cours d' Education Physique (en pourcentage)

Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas		Je n'aime pas du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
<b>&lt;13ans</b>	65	<b>43</b>	73.85	<b>79.07</b>	26.15	<b>18.60</b>	00	<b>02.33</b>	00	<b>00</b>
<b>14ans</b>	82	<b>44</b>	73.17	<b>88.64</b>	15.85	<b>11.36</b>	03.66	<b>00</b>	07.32	<b>00</b>
<b>15ans</b>	95	<b>65</b>	71.56	<b>75.38</b>	26.31	<b>24.62</b>	02.13	<b>00</b>	00	<b>00</b>
<b>16ans</b>	109	<b>85</b>	63.30	<b>63.53</b>	33.94	<b>32.94</b>	0.92	<b>03.53</b>	01.84	<b>00</b>
<b>17ans</b>	114	<b>57</b>	51.75	<b>63.16</b>	42.10	<b>29.82</b>	04,39	<b>07.02</b>	01.76	<b>00</b>
<b>18ans</b>	87	<b>45</b>	55.17	<b>55.55</b>	39.08	<b>37.78</b>	02.30	<b>06.67</b>	03.45	<b>00</b>
<b>19ans +</b>	99	<b>38</b>	49.49	<b>34.21</b>	43.43	<b>52.63</b>	06.06	<b>13.16</b>	01.01	<b>00</b>

### Commentaire :

Ce tableau montre que la majorité de nos répondants excepté les élèves âgés de 19 ans déclare « aimer beaucoup » le cours d'Education Physique. Les proportions de filles notamment à 14 ans (88.64%) étant plus élevées que celles des garçons et ce à tous les âges sauf à 19 ans, par contre à l'item « j'aime bien », le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles sauf à 19 ans. A l'item « je n'aime pas beaucoup », nous constatons qu'à 13 ans chez les garçons et à 14 et 15 ans chez les filles, des pourcentages nuls, les proportions des filles sont plus élevées à tous les âges, sauf à 14 et 15 ans, l'inverse se produit à l'item « je n'aime pas du tout » où aucune fille à tous les âges, ne déclare cela. Il en est de même chez les garçons de 13 et de 15 ans. Au niveau des deux derniers items, l'on constate que les pourcentages sont très faibles, atteignent rarement plus de 7% qu'à 19 ans chez les filles

**TABLEAU II** : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :  
importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)

Ages moyens	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13ans	65	43	87.69	93.02	12.31	04.65	00	02.33	00	00
14ans	82	44	79.27	100	09.76	00	02.44	00	08.53	00
15ans	95	65	78.95	89.23	18.95	10.77	00	00	02.10	00
16ans	109	85	82.57	70.59	14.68	27.06	0.92	02.35	01.83	00
17ans	114	57	72.80	63.16	22.80	35.09	03,51	01.75	0.89	00
18ans	87	45	87.82	68.89	26.44	31.11	04.60	00	01.14	00
19ans+	99	38	66.67	63.16	27.27	26.31	05.05	10.53	01,01	00

### Commentaire :

La majorité de nos répondants (66 à 87% des garçons et 63 à 100% des filles) affirme que le cours d'Education Physique est très important. En pourcentage, les filles, excepté à 16, 17 et 19 ans et plus, sont plus nombreuses. L'inverse se produit à l'item « important », sauf à 16, 17 et 18 ans en faveur des filles. A l'item « peu important » les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles sauf à 13, 16 et 19 ans. Pour les deux sexes, ces pourcentages sont très faibles (inférieur à 6 sauf à 19 ans chez les filles), voire nuls à 13 ans et 15 ans chez les garçons, à 14, 15 et 18 ans chez les filles.

Aucun garçon de 13 ans, ni aucune fille de 14 à 19 ans n'affirme que l'Education Physique n'est pas du tout important.

## TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :

Utilité de l'éducation physique en fonction de l'age et du sexe (en pourcentage)

Ages moyens	Effectifs		<i>A se développer physiquement</i>  <i>A se muscler</i>		<i>A être en bonne santé</i>		<i>A s'amuser</i>  <i>A se détendre</i>		<i>A apprendre des techniques sportives</i>		<i>A apprendre à jouer ensemble</i>	
	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>	<i>Garçons</i>	<i>Filles</i>
<b>≤13ans</b>	65	<b>43</b>	01.77	<b>04.65</b>	64.61	<b>69.71</b>	00	<b>00</b>	21.54	<b>23.25</b>	03.08	<b>02.33</b>
<b>14ans</b>	82	<b>44</b>	14.63	<b>09.43</b>	52.44	<b>61.036</b>	01.22	<b>00</b>	23.17	<b>22.27</b>	08.54	<b>06.94</b>
<b>15ans</b>	95	<b>65</b>	17.89	<b>07.69</b>	54.74	<b>76.92</b>	04.21	<b>00</b>	16.84	<b>10.77</b>	06.32	<b>04.62</b>
<b>16ans</b>	109	<b>85</b>	10.09	<b>07.06</b>	64.22	<b>76.47</b>	02.75	<b>00</b>	22.94	<b>14.11</b>	00	<b>02.36</b>
<b>17ans</b>	114	<b>57</b>	13.16	<b>03.51</b>	62.28	<b>71.93</b>	00	<b>01.75</b>	24.56	<b>22.81</b>	00	<b>00</b>
<b>18ans</b>	87	<b>45</b>	08.04	<b>08.89</b>	67.82	<b>77.78</b>	02.30	<b>00</b>	18.39	<b>13.33</b>	03.45	<b>00</b>
<b>19ans +</b>	99	<b>38</b>	08.08	<b>05.26</b>	70.71	<b>76.31</b>	01.01	<b>05.26</b>	19.19	<b>10.53</b>	01.01	<b>02.63</b>

### Commentaire :

Nous constatons que c'est à l'item « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique » où la plus grande majorité de nos répondants des deux sexes se trouve exprimé, les taux des filles étant plus élevés que ceux des garçons à tous les âges. La deuxième utilité de l'EPS est « d'apprendre des techniques sportives, apprendre à faire des exercices convenables » où les garçons, excepté à 13 ans sont plus nombreux en proportion. L'item « à se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look) » est la troisième plus importante utilité du cours d'EPS. A ce niveau, les pourcentages de garçons sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 18 ans. Il est de même à l'item « apprendre à jouer et à se faire des amis » excepté à 16 et 19 ans ; aucun garçon de 16 et de 17 ans, ni aucune fille de 17 et 18 ans n'affirme cela. L'item « à s'amuser, à se détendre » semble être la moins importante utilité du cours d'EPS. Là aussi, il y a plus de garçons (en pourcentage) que de filles à tous les âges sauf à 19 ans, en dehors de cet âge et de 17 ans, aucune fille n'a été enregistrée. Il en est de même pour les garçons de 13 ans

**TABLEAU IV** : Perception de compétences : d'une manière générale en éducation physique (En pourcentage)

Ages moyens	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
<b>≤13ans</b>	65	<b>43</b>	55.38	<b>30.23</b>	30.77	<b>37.22</b>	10.77	<b>32.55</b>	03.08	<b>00</b>
<b>14ans</b>	82	<b>44</b>	43.90	<b>29.54</b>	29.27	<b>25</b>	18.29	<b>38.64</b>	08.4	<b>06.82</b>
<b>15ans</b>	95	<b>65</b>	42.10	<b>27.69</b>	31.58	<b>27.69</b>	24.21	<b>43.08</b>	02.11	<b>01.54</b>
<b>16ans</b>	109	<b>85</b>	38.53	<b>18.82</b>	42.20	<b>31.76</b>	16.51	<b>48.24</b>	02.76	<b>01.18</b>
<b>17ans</b>	114	<b>57</b>	29.82	<b>10.53</b>	42.10	<b>15.79</b>	25.44	<b>70.17</b>	02.64	<b>03.51</b>
<b>18ans</b>	87	<b>45</b>	16.09	<b>06.67</b>	42.53	<b>33.33</b>	39.08	<b>55.55</b>	02.30	<b>04.45</b>
<b>19ans+</b>	99	<b>38</b>	10.10	<b>05.26</b>	48.48	<b>21.05</b>	41.42	<b>65.79</b>	00	<b>07.90</b>

**Commentaire :**

En pourcentage, il y a plus de garçons que de filles à se percevoir comme étant « très fort (e) ». Seul celui des garçons de 13 ans atteint plus de 50%. Les autres pourcentages sont plus élevés que ceux des filles à tous les âges. Il en est de même à l'item « je suis fort (e) » sauf à 13 ans les taux de filles à se sentir « moyenne » sont supérieurs à ceux des garçons à chaque âges, notamment à 17, 18 et 19 ans où ils dépassent très largement 50%. De même à l'item « je suis faible » les pourcentages sont nuls à 13 ans chez ces dernières, à 19 ans chez garçons ; les autres étant très bas, atteignent rarement 8% pour les deux sexes.

**TABLEAU V**: Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage).

AGES	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤13ans	65	<b>43</b>	61.54	<b>30.23</b>	24.61	<b>34.88</b>	10.77	<b>34.89</b>	03.08	<b>00</b>
14ans	82	<b>44</b>	33.90	<b>29.54</b>	34.15	<b>27.27</b>	15.85	<b>43.19</b>	06.10	<b>00</b>
15ans	95	<b>65</b>	32.63	<b>27.69</b>	43.16	<b>29.23</b>	24.21	<b>43.08</b>	00	<b>00</b>
16ans	109	<b>85</b>	43.11	<b>25.88</b>	38.53	<b>35.29</b>	15.60	<b>36.47</b>	02.76	<b>02.36</b>
17ans	114	<b>57</b>	29.82	<b>10.53</b>	47.37	<b>36.84</b>	19.30	<b>50.88</b>	03.51	<b>01.75</b>
18ans	87	<b>45</b>	17.24	<b>06.67</b>	45.98	<b>28.89</b>	35.64	<b>60</b>	01.15	<b>04.44</b>
19ans +	99	<b>38</b>	14.14	<b>05.26</b>	50.51	<b>18.42</b>	35.35	<b>71.05</b>	00	<b>05.27</b>

**Commentaire :**

A l'item « Je suis très fort (e) » les garçons sont plus nombreux (en pourcentage) que les filles, et ce à tous les âges. Il en est de même pour l'item « Je suis fort » sauf à 13 ans. Au cumul de ces deux items, les pourcentages n'atteignent 50% que chez les garçons de 13 ans (61,54 %) et de 19 ans (50,51%) et les filles de 17 ans (50,88%), 18 ans (60%) et 19 ans (71,05%). Au niveau du troisième item, les proportions de filles à se percevoir « moyenne » sont plus élevées que celles des garçons, notamment à 17, 18 et 19 ans où elles s'élèvent à plus de 50%. Les garçons qui se perçoivent « faibles » sont plus nombreux que les filles. A ce niveau, aucun garçon de 15 et 19 ans, et aucune fille de 13 à 15 ans ne se sent comme tel.



**TABLEAU VI** : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

PROPOSITIONS	Effectifs		Garçons				Filles			
	Garçons	Filles	OUI		NON		OUI		NON	
			nbr	%	nbr	%	Nbr	%	nbr	%
<b>J'ai de bonnes qualités physiques</b>	686	<b>342</b>	600	87.46	86	12.54	<b>300</b>	<b>87.72</b>	<b>42</b>	<b>12.28</b>
<b>Je suis gracieux (se), élégant (e)</b>	700	<b>328</b>	613	87.57	87	12.43	<b>218</b>	<b>66.46</b>	<b>110</b>	<b>33.54</b>
<b>Je suis souple</b>	698	<b>330</b>	525	75.21	173	24.79	<b>305</b>	<b>92.46</b>	<b>25</b>	<b>07.58</b>
<b>Je suis en forme</b>	713	<b>315</b>	580	81.35	133	18.65	<b>235</b>	<b>74.60</b>	<b>80</b>	<b>25.40</b>
<b>Je suis rapide</b>	625	<b>403</b>	533	85.28	92	14.72	<b>303</b>	<b>75.17</b>	<b>100</b>	<b>24.83</b>
<b>Je suis fort (e)</b>	635	<b>393</b>	545	85.83	90	14.17	<b>375</b>	<b>95.42</b>	<b>18</b>	<b>04.58</b>
<b>Je suis courageux (se)</b>	618	<b>410</b>	560	90.61	58	09.39	<b>345</b>	<b>84.15</b>	<b>65</b>	<b>15.85</b>

**Commentaire :**

Une très nette majorité de nos répondants (75 à 90, 61%) pour les garçons et (66 à 95,42%) pour les filles déclare avoir les compétences dont il est ici question. A tous les niveaux de compétence excepté « J'ai de bonnes qualités physiques » « Je suis souple » et « Je suis fort », les pourcentages de réponses affirmatives sont supérieurs chez les garçons. Mais au total, il y'a plus de garçons (en pourcentage) à dire oui.

**TABLEAU VII**: Perception des compétences et du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage)

AGES	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13ans	65	43	21.54	<b>06.98</b>	13.85	<b>27.91</b>	32.31	<b>16.28</b>	32.30	<b>48.83</b>
14ans	82	44	37.80	<b>09.09</b>	06.10	<b>15.91</b>	25.61	<b>40.91</b>	30.49	<b>34.09</b>
15ans	95	65	29.48	<b>30.77</b>	21.05	<b>24.63</b>	29.47	<b>29.23</b>	20	<b>15.39</b>
16ans	109	85	37.61	<b>20</b>	19.27	<b>27.06</b>	25.69	<b>24.70</b>	17.43	<b>28.24</b>
17ans	114	57	35.96	<b>17.54</b>	14.03	<b>29.82</b>	35.09	<b>35.09</b>	14.92	<b>17.55</b>
18ans	87	45	21.84	<b>15.55</b>	26.45	<b>178</b>	33.33	<b>44.44</b>	18.38	<b>22.23</b>
19ans +	99	38	24.24	<b>28.95</b>	24.24	<b>13.16</b>	34.35	<b>285</b>	17.17	<b>28.94</b>

**Commentaire :**

Dans ce tableau, les deux sexes se sont faits rappeler plusieurs fois à l'ordre ; les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges sauf à 15 et 19ans. L'inverse se produit à l'item « oui, au moins une fois par leçon » sauf à 18 et 19 ans. Il y'a plus de garçons (en pourcentages) que de filles qui se font de « temps en temps » rappeler à l'ordre et ce, à tous les ages sauf à 14 et 18 ans (40,91% et 40,44%respectivement). Mais au total, les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons.

A chaque âge, excepté à 15 ans, les taux de filles à n'avoir jamais été rappelées à l'ordre sont supérieurs à ceux des garçons.

**TABLEAU VIII**: Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13ans	64	<b>43</b>	72.31	<b>58.14</b>	16.92	<b>18.60</b>	07.69	<b>13.95</b>	03,08	<b>09.31</b>
<b>14ans</b>	82	<b>44</b>	56.10	<b>59.09</b>	18.29	<b>25.00</b>	13.41	<b>04.54</b>	12.20	<b>11.37</b>
<b>15ans</b>	95	<b>65</b>	51.58	<b>46.15</b>	28.42	<b>30.77</b>	18.95	<b>23.08</b>	01.05	<b>00</b>
<b>16ans</b>	109	<b>85</b>	73.39	<b>42.35</b>	20.18	<b>34.11</b>	03.67	<b>14.12</b>	02.75	<b>09.42</b>
<b>17ans</b>	114	<b>57</b>	64.61	<b>49.12</b>	28.65	<b>29.82</b>	02.63	<b>17.54</b>	04.11	<b>03.52</b>
<b>18ans</b>	87	<b>45</b>	63.22	<b>35.55</b>	19.54	<b>53.33</b>	11.49	<b>08.89</b>	05.75	<b>02.23</b>
<b>19ans +</b>	99	<b>38</b>	68.69	<b>60.53</b>	20.20	<b>2895</b>	08.08	<b>07.89</b>	03.03	<b>02.63</b>

**Commentaire :**

Dans leur majorité, les deux sexes s'engagent « toujours » à fond dans les exercices proposés par les professeurs, les garçons étant plus nombreux (en pourcentages) que les filles à tous les ages sauf à 14 ans. L'inverse se produit à l'item « souvent » (mais sans exception). Il en est de même à « parfois » (excepté à 18 et 19 ans) et « jamais » où aucune fille de 15 ans ne se prononce

**TABLEAU IX**: Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)

AGES	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13ans	65	43	52.31	<b>58.14</b>	15.38	<b>18.60</b>	29,23	<b>13.95</b>	03.08	<b>09.31</b>
14ans	82	44	47.56	<b>56.82</b>	19.51	<b>25.00</b>	21.95	<b>13.64</b>	10.98	<b>04.54</b>
15ans	95	65	45.26	<b>41.54</b>	21.05	<b>33.85</b>	28.42	<b>18.46</b>	05.27	<b>06.15</b>
16ans	109	85	51.38	<b>35.29</b>	27.52	<b>31.76</b>	18.35	<b>24.70</b>	02.75	<b>08.25</b>
17ans	114	57	48.24	<b>33.33</b>	32.46	<b>45.61</b>	15.79	<b>15.79</b>	03.51	<b>05.27</b>
18ans	87	45	45.98	<b>40</b>	34.48	<b>28.89</b>	14.94	<b>24.44</b>	04.60	<b>06.67</b>
19ans+	99	38	45.45	<b>44.74</b>	31.31	<b>31.58</b>	21.21	<b>18.42</b>	02.03	<b>05.26</b>

**Commentaire :**

A tous les âges (sauf 13 et 14 ans), les garçons sont plus prompts que les filles à « toujours » apporter de l'aide à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'Education physique. L'inverse se produit à l'item « souvent » sauf à 18 ans. A l'item « parfois » il y'a (en pourcentage), plus de garçons de 13 à 15 ans, et de filles de 16 à 19 ans, notons l'égalité de taux à 17ans pour les deux sexes.

Au dernier item à savoir « jamais », les pourcentages de filles sont supérieurs à ceux des garçons sauf à l'âge de 14 ans.

**TABLEAU X**: Perception des compétences et du comportement des élèves qui cherchent à diriger un groupe (en pourcentage).

AGES	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
<b>≤13ans</b>	65	<b>43</b>	27.69	<b>20.93</b>	27.69	<b>27.91</b>	18.46	<b>25.58</b>	26.16	<b>25.58</b>
<b>14ans</b>	82	<b>44</b>	47.56	<b>36.36</b>	19.51	<b>22.73</b>	21.95	<b>20.45</b>	10.98	<b>20.46</b>
<b>15ans</b>	95	<b>65</b>	22.10	<b>23.08</b>	36.84	<b>35.38</b>	24.21	<b>20.00</b>	16.85	<b>21.54</b>
<b>16ans</b>	109	<b>85</b>	33.03	<b>18.82</b>	30.27	<b>31.76</b>	16.51	<b>21.18</b>	20.19	<b>28.24</b>
<b>17ans</b>	114	<b>57</b>	29.82	<b>19.30</b>	35.09	<b>22.81</b>	21.93	<b>35.09</b>	13.16	<b>22.80</b>
<b>18ans</b>	87	<b>45</b>	20.69	<b>13.33</b>	31.03	<b>24.44</b>	31.03	<b>35.55</b>	17.25	<b>26.68</b>
<b>19ans+</b>	99	<b>38</b>	15.13	<b>07.89</b>	37.37	<b>42.10</b>	31.31	<b>34.21</b>	16.17	<b>15.80</b>

**Commentaire :**

Excepté à 15 ans, les pourcentages de garçons qui cherchent à « toujours » diriger un groupe sont nettement plus importants que ceux des filles et ce à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « souvent » à tous les âges sauf à 15,17 % et à 18 ans.

Il en est de même aux items « parfois » (excepté à 14 et 15 ans), « jamais » (sauf à 13 et 19 ans).

**TABLEAU XI**: Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (en pourcentage).

AGES	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13ans	65	<b>43</b>	21.54	<b>06.99</b>	26.15	<b>23.25</b>	30.77	<b>39.53</b>	21.54	<b>30.23</b>
14ans	82	<b>44</b>	24.39	<b>18.18</b>	18.29	<b>15.91</b>	26.83	<b>36.36</b>	30.49	<b>29.55</b>
15ans	95	<b>65</b>	18.95	<b>24.61</b>	32.63	<b>15.38</b>	27.37	<b>40</b>	21.05	<b>20.01</b>
16ans	109	<b>85</b>	28.44	<b>20</b>	34.86	<b>27.06</b>	20.18	<b>31.76</b>	16.52	<b>21.17</b>
17ans	114	<b>57</b>	21.05	<b>17.54</b>	36.84	<b>26.31</b>	26.31	<b>36.84</b>	15.80	<b>19.31</b>
18ans	87	<b>45</b>	20.69	<b>15.55</b>	29.88	<b>22.22</b>	33.33	<b>40</b>	16.10	<b>22.23</b>
19ans+	99	<b>38</b>	12.12	<b>02.63</b>	38.38	<b>31.58</b>	28.28	<b>42.10</b>	21.22	<b>23.69</b>

**Commentaire :**

Les garçons sont très nettement plus prompts à « toujours » communiquer avec leur professeur à tous les âges (sauf à 15 ans). Il en est de même à l’item « souvent ». L’inverse se produit à « parfois » (dont tous les pourcentages de filles sont supérieurs à ceux des garçons à tous les âges) et à « jamais » sauf à 14 et 15 ans.

## TABLEAU XII: Sports en club et en dehors de l'école :

Importance accordée à être bon(ne) au sport (en pourcentage)

AGES	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13ans	65	43	87.69	<b>69.77</b>	12.31	<b>30.23</b>	00	<b>00</b>	00	<b>00</b>
14ans	82	44	67.07	<b>86.64</b>	25.61	<b>11.36</b>	03.66	<b>00</b>	03.66	<b>00</b>
15ans	95	65	76.04	<b>80</b>	20	<b>20</b>	03.16	<b>00</b>	00	<b>00</b>
16ans	109	85	78.90	<b>61.18</b>	20.18	<b>31.76</b>	0.92	<b>04.70</b>	00	<b>02.36</b>
17ans	114	57	70.17	<b>52.63</b>	25.44	<b>35.09</b>	02.63	<b>08.77</b>	01.76	<b>03.51</b>
18ans	87	45	62.07	<b>57.78</b>	28.73	<b>33.33</b>	08.04	<b>08.89</b>	01.16	<b>00</b>
19ans+	99	38	71.71	<b>44.74</b>	24.24	<b>43.10</b>	04.05	<b>10.53</b>	00	<b>02.63</b>

### Commentaire :

62 à 87% des garçons, de 13 à 19 ans, affirment qu'il est important d'être bon en sport, alors que 44,88% des filles accordent ce même niveau d'importance. A « important », il y'a (en proportions) plus de filles que de garçons, sauf à 14 ans. Il en est de même à « peu important » sauf à 14 et 15 ans, et à « pas important de tout » (excepté à 14 et 18 ans). Les pourcentages enregistrés à ces deux derniers items sont très faibles. Ils sont nuls à certains âges comme à 13 ans pour les deux sexes, à 14 et 15 ans chez les filles à « peu important », chez les deux sexes à « pas important du tout », et à 16 ans pour les garçons au niveau de ce dernier item.

**TABLEAU XIII** : Sport en club et en dehors de l'école :  
les objectifs visés par la pratique sportive (en pourcentage)

AGES	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13ans	65	43	18.46	11.63	50.77	51.16	27.69	09.30	03.08	27.91
14ans	82	44	23.17	22.73	53.66	36.36	18.29	18.18	04.88	22.73
15ans	95	65	25.26	15.38	53.68	41.54	17.89	12.31	03.17	30.77
16ans	109	85	28.44	14.12	40.37	41.18	28.44	15.29	02.75	29.41
17ans	114	57	21.93	17.54	43.86	42.10	29.82	10.53	04.39	29.83
18ans	87	45	19.54	11.11	36.78	44.44	37.93	11.11	05.75	33.34
19ans+	99	38	32.32	05.26	30.30	44.74	34.34	10.53	03.03	39.47

**Commentaire :**

En matière de pratique d'un sport en club en vue de la compétition, les proportions des garçons sont nettement plus élevées que celles des filles et ce, à tous les âges, surtout à 19 ans.

Cependant les pourcentages enregistrés chez les garçons atteignent rarement 26% (sauf à 16 et 19 ans). A l'item « Je pratique un sport de loisir » c'est de 13 à 15 ans que les pourcentages atteignent 50% chez les garçons et à 13 ans chez les filles. Par contre dans les autres âges les pourcentages se situent entre 30 et 40 % aussi bien chez les filles que chez les garçons. Au total, ces pourcentages sont plus élevés chez les garçons. A l'item « Je pratique les deux » les pourcentages de garçons sont supérieurs à ceux des filles à chaque âge. L'inverse se produit à l'item « Je ne pratique pas de sport ». A ce niveau, les pourcentages de filles atteignent 22,39 %, alors que ceux des garçons sont inférieurs à 5% sauf à 18 ans (5,75%).

**TABLEAU XIV** : Sport en club en dehors de l'école :



Ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite. Et le niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent (en pourcentage).

PROPOSITIONS	Tout- à- fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas d'accord du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité	43.60	<b>35.33</b>	21.62	<b>30.24</b>	17.48	<b>15.27</b>	17.30	<b>19.16</b>
2- J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire	58.58	<b>55.45</b>	28.71	<b>33.65</b>	07.97	<b>08.01</b>	04.68	<b>02.89</b>
3- Je peux faire mieux que mes copains (copines)	53.86	<b>36.36</b>	19.82	<b>26.33</b>	15.79	<b>26.33</b>	10.55	<b>10.98</b>
4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	28.67	<b>32.84</b>	24.86	<b>21.89</b>	17.24	<b>21.60</b>	39.23	<b>23.67</b>
5- J'apprends à faire quelque chose amusante	45.03	<b>37.92</b>	33.39	<b>35.39</b>	15.95	<b>13.48</b>	05.63	<b>13.21</b>
6- D'autres chambardent et je ne le fais pas	33.46	<b>31.91</b>	25.09	<b>23.08</b>	19.52	<b>36.21</b>	21.93	<b>18.80</b>
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	58.82	<b>62.32</b>	27.39	<b>26.38</b>	08.82	<b>07.54</b>	04.96	<b>03.76</b>
8- Je travaille vraiment beaucoup	56.94	<b>52.19</b>	31.11	<b>35.31</b>	07.38	<b>08.75</b>	04.57	<b>03.75</b>
9- Je marque le plus de point / de goals...	53.83	<b>41.69</b>	27.20	<b>32.42</b>	125.08	<b>18.26</b>	06.90	<b>07.63</b>
10- Je suis le meilleur/ la meilleur	54.95	<b>50.28</b>	25.23	<b>27.68</b>	13.46	<b>14.69</b>	06.36	<b>07.35</b>
11- Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	56.15	<b>55.23</b>	30.46	<b>32.27</b>	08.99	<b>08.72</b>	04.40	<b>03.78</b>
12- Je fais de mon mieux	59.64	<b>61.38</b>	29.91	<b>29.04</b>	07.93	<b>07.48</b>	02.52	<b>02.10</b>

### Commentaire

La majorité de nos répondants affirme que les raisons ici proposées sont très importantes, à l'exception suivante :

1- (je suis le seul à être capable de faire l'activité) pour les deux sexes ; -4 et 6 (les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi, d'autres chambardent et je ne le fais pas) pour les deux sexes ; 3, 5 et 9 (je veux faire mieux que mes copains et copines, tu apprends à faire quelque chose d'amusant, je marque le plus de points / goals). Le cumul des

pourcentages exprimés à ces deux premiers items montre que les proportions de garçons sont supérieures à celles des filles avec une différence pas trop importante.

Les raisons les plus citées comme étant très importantes sont :

(2- Tu apprends une nouvelle habileté), (7- tu apprends une nouvelle chose en travaillant durement), (10- je suis le meilleur ou la meilleure), (11- je ressens / comprends bien une activité que j'apprends), (12- je fais de mon mieux) pour les deux sexes et (3- je peux faire mieux que mes copains ou mes copines), (5- tu apprends à faire quelque chose d'amusant) pour les garçons.

A l'item « important » ces raisons sont (5- tu apprends à faire quelque chose d'amusant), (11- je ressens/comprends bien une activité que j'apprends) pour les deux sexes et (1-je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité), (2- tu apprends une nouvelle habileté), (5- tu apprends à faire quelque chose d'amusant), (8- je travaille vraiment beaucoup), (9- je marque le plus de points/goals) pour les filles.

Quant aux derniers items, les pourcentages sont peu élevés, ils varient de 2 à 29%. Les raisons les plus citées comme étant peu importantes sont : (3- Je peux faire mieux que mes copains et copines), (4- Les autres ne sont pas capables de faire mieux que moi) pour les filles et (6- D'autres chambardent et je ne le fais pas) pour les deux sexes.

Les raisons citées comme étant peu importantes du tout sont : (4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi) pour les garçons et (6- D'autres chambardent et je ne le fais pas) pour les filles.

Quant au dernier item, les pourcentages sont peu élevés, ils varient de 2 à 29%. Les raisons les plus citées comme étant peu importantes sont : (3- Je peux faire mieux que mes copains et copines), (4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi) pour les filles et 6- (d'autres chambardent et je ne le fais pas) pour les deux sexes.

Les raisons citées comme étant pas importante du tout sont : (4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi) pour les garçons et (6- d'autres chambardent et je ne le fais pas) pour les filles.

## **TABLEAU XV : Sport en club et en dehors de l'école :** **Volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)**

AGES	Effectifs		0 à 3 heures/semaine		3 à 6 heures /semaine		6 heures/semaine ou plus	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13ans	63	32	30.16	56.25	38.09	37.50	31.75	06.25
14ans	78	34	35.90	58.82	32.05	29.41	32.05	11.77
15ans	92	45	41.30	46.67	36.96	31.11	24.74	22.22
16ans	106	59	30.19	57.63	38.68	32.20	31.13	10.17
17ans	97	40	30.93	57.50	41.24	30	27.83	12.50
18ans	82	30	43.90	66.67	31.71	26.67	24.39	06.66
19ans +	93	23	30.11	69.56	37.63	30.44	32.26	00

**Commentaire :**

Les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons dans toutes les tranches d'âge, pour une durée de 0 à 3 heures par semaines de pratique. C'est seulement à 15 ans que les pourcentages de filles ne dépassent pas 50%. Quant à ceux des garçons, ils n'atteignent 30% qu'à 15 et 18 ans (41,3% et 43,90% respectivement à ces âges).

A propos du volume horaire de pratique allant de 3 à 6 heures par semaine, les taux des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges. Toutefois cette supériorité (au total) ne dépasse 7% qu'à 17 ans (11% environ). A chaque âge, sauf à 15 ans, il y a nettement plus de garçons (en proportions) que de filles qui s'adonnent à une pratique hebdomadaire de 6 heures et plus. A ce niveau on ne trouve aucune fille de 19 ans.

**TABLEAU XVI: Sport en club et en dehors de l'école : Fréquence des séances de minimum 20mn par semaine de pratique (en pourcentage)**

AGES	Effectifs	Une fois /semaine	2 à 3 fois /semaine	4 à 6 fois /semaine	7 fois et plus /semaine
------	-----------	-------------------	---------------------	---------------------	-------------------------

	<b>G</b>	<b>F</b>		<b>G</b>	<b>F</b>		<b>G</b>	<b>F</b>		<b>G</b>	<b>F</b>
<b>≤ 13ans</b>	63	<b>32</b>	31.75	<b>40.63</b>	28.57	<b>37.50</b>	19.05	<b>15.62</b>	20.63	<b>06.25</b>	
<b>14ans</b>	78	<b>34</b>	39.74	<b>61.76</b>	24.36	<b>29.41</b>	25.64	<b>05.88</b>	10.26	<b>02.95</b>	
<b>15ans</b>	92	<b>45</b>	30.43	<b>57.78</b>	36.96	<b>22.22</b>	15.22	<b>11.11</b>	17.39	<b>08.89</b>	
<b>16ans</b>	106	<b>59</b>	24.53	<b>57.63</b>	30.19	<b>13.56</b>	18.87	<b>20.34</b>	26.41	<b>08.47</b>	
<b>17ans</b>	97	<b>40</b>	32.99	<b>45</b>	38.14	<b>25</b>	15.46	<b>25</b>	13.41	<b>05</b>	
<b>18ans</b>	82	<b>30</b>	30.49	<b>63.33</b>	35.36	<b>26.67</b>	18.29	<b>10</b>	15.86	<b>00</b>	
<b>19ans +</b>	93	<b>23</b>	29.03	<b>65.22</b>	30.11	<b>30.43</b>	30.11	<b>04.35</b>	10.75	<b>00</b>	

**Commentaire :**

La majorité des filles, excepté à 13 ans (40,63%) et à 17 ans (45%), pratique le sport pour des séances de minimum 20minutes par semaine, mais une fois. A ce niveau, les taux de garçons ne dépassent 33% qu'à 14 ans (39,74%).

Ces différences s'atténuent très fortement à l'item « 2 à 3 fois par semaine », au point que les garçons dépassent légèrement les filles au total des pourcentages.

**TABLEAU XVII: Sport en club en dehors de l'école :**

**Les différentes raisons de pratiquer du sport et le degré d'importance accordé a la pratique selon le sexe (en pourcentage).**

RAISONS	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Mes amis le pratiquent	48.21	<b>46.22</b>	28.85	<b>29.61</b>	12.72	<b>14.20</b>	10.22	<b>09.97</b>
2- Je veux faire une carrière sportive	53.62	<b>42.14</b>	25.54	<b>33.23</b>	12.68	<b>15.73</b>	08.16	<b>08.90</b>
3 - Je fais de nouvelles connaissances	58.16	<b>53.26</b>	25.33	<b>29.89</b>	11.71	<b>12.23</b>	04.80	<b>04.62</b>
4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi	70.63	<b>64.64</b>	20.39	<b>25.59</b>	07.45	<b>07.65</b>	03.53	<b>02.12</b>
5- J'aime la compétition	58.77	<b>56.76</b>	26.40	<b>28.65</b>	10.79	<b>10.81</b>	04.04	<b>03.78</b>
6- Je veux être en forme	70.16	<b>76.24</b>	23.52	<b>15.66</b>	04.35	<b>06.01</b>	01.97	<b>02.09</b>
7- Cela me relaxe	43.42	<b>51.58</b>	33.99	<b>30.79</b>	15.72	<b>13.16</b>	06.87	<b>04.47</b>
8- Je m'amuse en pratiquant une activité sportive	43.35	<b>42.97</b>	22.24	<b>31.68</b>	21.10	<b>17.08</b>	13.31	<b>08.27</b>
9- J'aime faire partie d'une équipe	57.44	<b>49.44</b>	22.60	<b>31</b>	13.75	<b>15.08</b>	06.21	<b>04.48</b>
10- Ma famille veut que je participe	45.52	<b>42.78</b>	24.07	<b>28.33</b>	16.79	<b>18.13</b>	13.62	<b>10.76</b>
11-Je veux avoir une silhouette plus sportive	42.50	<b>41.71</b>	27.32	<b>27.90</b>	20.87	<b>21.82</b>	09.31	<b>08.58</b>
12- Je peux gagner de l'argent	50.73	<b>44.57</b>	23.17	<b>24.63</b>	14.05	<b>17.59</b>	12.05	<b>13.21</b>
13- C'est passionnant	30.55	<b>40.78</b>	42.66	<b>38.44</b>	17.66	<b>15.58</b>	09.13	<b>05.20</b>
14 Cela me rend physiquement attirant.	47.48	<b>47.18</b>	26.74	<b>28.42</b>	17.63	<b>16.08</b>	08.15	<b>08.32</b>
15-Je peux rencontrer des amis	58.65	<b>54.20</b>	20.38	<b>28.73</b>	12.88	<b>11.38</b>	08.09	<b>05.69</b>
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	53.19	<b>52.06</b>	25.68	<b>32.06</b>	13.48	<b>11.16</b>	07.65	<b>04.12</b>

### Commentaire :

Plus de 46 à 76% de nos répondants jugent comme étant « très importantes » les raisons de pratique ici évoquées, excepté « -7-cela me rassure » pour les garçons ; 2-« Je veux faire une nouvelle carrière sportive », 9- « J'aime faire partie d'une équipe », 12- « Je veux

gagner de l'argent », « Je veux avoir une silhouette plus sportive » pour les filles et 10- « toute la famille veut que je pratique », 13- « C'est passionnant » pour les deux .

A l'item « important », les raisons les plus citées sont, pour les filles :

2-(Je veux faire une carrière sportive) ; 9-(J'aime faire parti d'une équipe), 16- (Cela me donne la possibilité de m'exprimer) et au niveau des deux sexes : 7- (Cela me relaxe), 13- (C'est passionnant). Le taux de répondants garçons varie entre 20 et 42%, quant aux pourcentages de filles, c'est dans l'ordre de 15 à 33%. Par contre, au total des pourcentages exprimés, ceux des filles sont supérieurs à ceux des garçons.

A ces différentes raisons, nos répondants accordent une importance nouvelle aux deux premiers items (très important et important) de l'ordre de (58 à 88%) pour les garçons et de 69 à 91% pour les filles.

Les raisons les plus citées comme étant peu importantes (15 à 20%) sont : 8-(Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique), 10- (Ma famille veut que je pratique), 11- (Je veux avoir une silhouette plus sportive), 13- (C'est passionnant), 14- (Cela me rend physiquement attirant (e))pour les deux sexes, 2- (Je veux faire une carrière sportive), 9- (J'aime faire partie d'une équipe), 12- (Je peux gagner de l'argent) pour les filles et 7- (Cela me relaxe) pour les garçons.

Les raisons les plus citées comme n'étant pas du tout importantes sont : 8- (Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique), 10- (Ma famille veut que je pratique) pour les garçons et 12- (Je peux gagner de l'argent) pour les filles. Au niveau de ces deux derniers items, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles.

**TABLEAU XVIII: Motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques selon le sexe : en club et en dehors de l'école (en pourcentage)**

Motifs d'abandon et non pratique d'activité physique	SEXES			
	GARÇONS		FILLES	
	Effectif	Pourcentage (%)	Effectif	Pourcentage (%)
Manque de moyens et de prise en charge	09	36	05	04.38
Santé	03	12	10	08.77
Manque de temps (chasse travaux des champs, études, pêche)	12	48	25	21.93
J'ai beaucoup de complexe, je n'ai pas les qualités	01	04	05	04.38
Découragement après une compétition, refus des parents	00	00	07	06.14
Je suis paresseux (se), après le cours d'eps	00	00	18	15.79
Je me fatigue vite, manque de motivation	00	00	05	04.38
J'aide ma mère à faire le ménage	00	00	39	34.23
<b>Totaux</b>	25	100	114	100

**Commentaire :**

En matière d'abandon ou de non pratique d'activité physique, les principaux motifs évoqués sont, pour les garçons : le manque de temps, de moyens, et de prise en charge et la santé ; pour les filles : les travaux ménagers, le manque de temps, la paresse et la santé.

A propos des quatre derniers motifs aucun garçon ne s'est prononcé.

## Chapitre III - Discussion des résultats

Notre discussion s'articule autour de deux principaux axes que sont :

- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive
- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis de ce cours et du sport en club ou en dehors de l'école.

### III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive.

La majorité de nos répondants des deux sexes a un sentiment favorable à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive, en ce qu'elle « l'aime beaucoup » ou « l'aime bien ».

Une telle attitude pourrait en partie, se justifier d'une part par le caractère très utilitaire de cette discipline d'enseignement, notamment en matière de santé et d'amélioration de la condition physique (**cf. Tableau III**) et, d'autre part, par la grande importance qui lui est accordée par 63 à 100%des élèves (**cf. Tableau II**). Ces résultats confirment ceux de **Pieron M. et Al.(24)**, et selon lesquels « une telle attitude montre que les élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education Physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun ».

Ceci, dans le contexte de notre étude est d'autant plus vrai que la majorité de nos répondants des deux sexes est en activité soit en marchant des kilomètres pour venir à l'école, soit en aidant leurs parents dans les travaux champêtres pendant l'hivernage ou même durant la saison sèche (avec le système d'irrigation de **la SAED- Société, d'Aménagement et d'Exploitation du Delta-** lors des week-end et des jours fériés. Dès



lors, ils ont besoin d'être en excellente santé, en bonne condition physique pour pouvoir exécuter de telles activités qui sont reconnues comme étant assez dures. En somme nous pouvons avec **Pieron M. et Al. (24)**, affirmer que « l'Education Physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves.

Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60% chez les filles et à 70% chez les garçons... Il s'avère que l'activité physique est considérée par les jeunes comme une bonne chose favorable à la santé ».

Comme autre raison qui pourrait expliquer l'amour que les élèves ressentent à l'égard du cours d'Education Physique, il y a que cette discipline fait l'objet de découverte pour certains, car il y a des élèves qui découvrent l'Education Physique pour la première fois en classe de troisième du fait que depuis leur arrivée au premier cycle, ils n'ont pas rencontré un professeur d'EPS. Il y a aussi le rôle que ce dernier joue dans la vie des élèves, car dans cette localité, c'est parfois celui-ci qui organise des caravanes pour assurer le transport des élèves qui parcourent des kilomètres pour venir à l'école.

Par ailleurs, il faut dire que la manière dont le cours d'EPS est dispensé dans l'enseignement secondaire est différente de celle dispensée dans l'élémentaire car dans l'enseignement secondaire il y a des normes à respecter suivant les horaires. Dans ce même ordre d'idée, **Delfosse C. et al. (40)**, affirment que « l'Education Physique constitue, pour les élèves un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire du jeu d'opposition et de coopération, les sports collectifs possèdent une richesse indubitable... »

La deuxième utilité de l'Education Physique évoquée par les élèves est d'apprendre des techniques sportives et de faire des exercices convenables plutôt que de se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look) ou, encore moins à s'amuser et à se détendre. Ceci dénote le sérieux et la discipline avec lesquels les élèves participent au cours.

### **III-2- La perception des compétences à l'égard du cours d'Education Physique**

La proportion de garçons se sentant très forts en Education Physique est supérieure à celle des filles (**cf. Tableau IV**).

Cette perception de compétences serait-elle liée à des transformations physiologiques et morphologiques plus marquées chez les garçons que chez les filles. Car dans le département de Matam, les garçons, déjà dès l'âge de 7 à 10 ans, commencent à fréquenter les champs, les activités de lutte, de chasse et de surveillance des troupeaux. Le tout procure à ceux-ci de la force et d'autres qualités physiques. Dès lors, au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils se sentent naturellement très forts pour se confronter à toute situation qui se présente à eux.

Les résultats du **tableau V** confirment en partie les propos de **Pieron. M. et Al. (24)**, selon lesquels : « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualité physique, de grâce (ou l'élégance), de forme physique, de vitesse et de force ; les qualités caractérisent d'avantage les garçons ».

A propos du **tableau VI**, la plupart des élèves (75 à 90,61% des garçons et 66 à 95,42% des filles) ont une perception plus positive que négative de leurs compétences ; les garçons étant plus nombreux (en proportion) à toutes les propositions, sauf à celles relatives à la souplesse, à la force et à la condition physique. Paradoxalement nous constatons que en ce qui concerne la bonne qualité physique, les filles sont nettement supérieures en proportion et elles se sentent faibles en Education Physique et dans les exercices proposés par le professeur.

Un tel phénomène peut être expliqué par l'éducation inculquée aux filles à bas âge c'est-à-dire d'être modeste, et de ne pas montrer ses qualités physiques, car selon la culture poular et même musulmane, la femme doit toujours rester derrière l'homme.

### **III-3- La perception du comportement à l'égard du cours d'Education Physique.**

Au **tableau N° VII**, nous constatons que les pourcentages de garçons à se faire rappeler plusieurs fois à l'ordre sont supérieurs à ceux des filles.

Ces dernières, en proportions sont nettement plus nombreuses à n'avoir jamais été rappelées à l'ordre où bien à le faire une fois par leçon. Ce qui signifie que les filles sont beaucoup plus disciplinées que les garçons. Ce phénomène est expliqué par **Cloes M. et Al. (41)**. Selon ces auteurs « les garçons plus que les filles, sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement de filles à être toujours calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les

hommes ». Un tel comportement des filles pourrait effectivement avoir pour origine, dans la société musulmane et poular, une inculcation de savoir être liée à la religion et à la culture Toucouleur.

Dans ce contexte en effet, les filles comme les garçons se sentent obligés d'obéir au professeur en général qui est considéré comme un père, un oncle, qui sont très influents dans ce milieu. Cette obéissance se caractérise par la timidité et la peur à l'égard de tout enseignant.

Au niveau de l'engagement dans les exercices proposés par le professeur, nos résultats révèlent que ceux des garçons sont très importants que ceux des filles (**cf. Tableau VIII**).

Cette situation peut être ou pourrait être due au fait que les filles sont éduquées de manière à être toujours derrière les garçons et à ne s'engager dans une situation que si on leur demande. Mais aussi il y a que les cours d'Education Physique sont dispensés de façon mixte, ce qui fait que les garçons s'engagent toujours plus à fond afin de ne pas se faire dépasser par les filles. Cependant les filles s'engagent rarement ou souvent par peur de se fatiguer et par souci de préserver leur féminité.

Quant à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté, ce sont les garçons qui se font le plus distinguer (**cf. Tableau IX**). Ce qui peut être expliqué par le fait que dans le département de Matam les hommes accordent une grande importance aux relations sociales qui s'expriment sous forme d'actes de solidarité et d'entraide dans les champs, les cas de calamités naturelles et d'autres difficultés de la vie quotidienne. Dès lors, le cours d'Education Physique semble donc être une situation favorable pour illustrer les dits actes devant permettre une meilleure exécution des exercices consécutive à leur compréhension grâce aux explications données à un copain ou copine.

Concernant la gestion de la classe, les garçons se comportent de façon plus volontaire à diriger un groupe au cours d'Education Physique (**cf. Tableau X**). La culture de cette région en serait à l'origine. Elle veut en effet que l'on accorde plus de crédit; de décisions et de responsabilités à l'homme qu'à la femme ; car cette dernière est reléguée au second plan alors que le garçon est considéré comme futur responsable de la famille.

Par rapport au comportement au plan de la communication spontanée avec le professeur, **le tableau XI** montre que les garçons plus que les filles, sont plus prompts à « toujours » communiquer avec leur professeur et ce à tous les âges sauf à 15 ans. Ceci pourrait être expliqué par les raisons culturelles et religieuses évoquées plus haut, et qui sont relatives au comportement à l'égard du cours d'Education Physique à l'école.

En effet, les filles ne s'adressent que souvent ou ne s'adressent jamais spontanément à leur professeur, sauf à 14 et 15 ans.

Ainsi cette situation vient confirmer l'idée qui a été émise tout au début et au long de notre discussion, à savoir le recul des filles face à certaines situations à l'égard desquelles, elles ne veulent prendre aucune décision.

### **III-4- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école**

Une très grande majorité de nos répondants à tous les âges (62 à 87% des garçons et 44 à 88% des filles) accorde une importance réelle (« très important » et « important ») à être bon(ne) en sport (**cf. Tableau XII**).

L'explication d'une telle importance pourrait être justifiée en fonction du type de sport pratiqué (en vue de la compétition ou de loisir (**cf. Tableau XIII**)). Le mariage précoce des filles explique la faiblesse du pourcentage des filles par rapport à celui des garçons et, elles s'occupent en conséquence des travaux ménagers. Il y a aussi que dans ce contexte, le fait qu'une femme mariée passe son temps à faire du sport avec d'autres hommes est mal vu par cette société totalement ancrée dans la religion musulmane et la culture traditionnelle peulh.

Le choix de la pratique d'un sport en club en vue de la compétition et/ou d'un sport de loisir (**cf. Tableau XIII**) serait orienté par la perception des compétences qu'ont nos répondants à l'égard du sport ; les garçons étant généralement plus forts c'est-à-dire, plus compétents en référence à leurs qualités physiques. Ils sont plus nombreux (en proportion) à pratiquer à la fois les deux types de sport. Quant aux filles, leur proportion est plus élevée à l'item « je ne pratique pas de sport » (**cf. Tableau XIII**). Cette situation peut être justifiée en partie par le fait que les filles surtout quand elles sont mariées, sont toujours à la maison pour effectuer des travaux ménagers (**cf. Tableau XVIII**).

A propos de ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent avec réussite un sport (**cf. tableau XIV**), les réponses à l'item « peu important » pour les propositions « je suis le seul oui la seule à être capable de faire l'activité », « les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi », « d'autres chambardent et je ne le fais pas » ; « je peux faire mieux que mes copains et copines » témoignent s'il en est besoin, de l'humilité et du sérieux de nos répondants ; la concurrence, l'esprit de compétition à outrance étant

relégués au second plan. L'importance des pourcentages à propos des items jugés « très importants » et « importants » montre l'engagement des deux sexes au cours d'Education Physique.

Concernant le volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (**cf. tableau XV**) il est à noter qu'au-delà de 3 heures par semaine, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

Le manque de temps et le problème de santé en seraient les causes. Ce qui explique le taux élevé de filles par rapport à celui des garçons concernant la pratique d'une séance de 20 mn par semaine au minimum.

Parmi les raisons : « 3- je fais de nouvelles connaissances », « 4- je veux faire quelque chose de bon pour moi ». « 12 je peux gagner de l'argent » ; « 15 je peux rencontrer des amis » ; « 16-cela me donne la possibilité de m'exprimer. », les plus citées comme étant très importantes ou importantes à être bon (ne) en sport (**cf. tableau XVII**), nous avons celles qui sont liées à la forme, à la possibilité de s'exprimer à l'amour de la compétition, à la carrière sportive, à l'argent, à la connaissance et au maintien d'une bonne image corporelle. Il s'agit là de motivation sans doute assez suffisantes qui expliquent en partie l'importance accordée à la pratique d'un sport. D'une manière générale garçons et filles sont intéressés, conscients de l'apport du sport au plan physique, sanitaire, affectif et socio-économique.

S'agissant enfin des motifs d'abandon et de non pratique d'une activité physique (**cf. tableau XVIII**), l'on peut regretter, en dehors du manque de temps, celui relatif aux moyens et à la prise en charge, car ce département renferme de jeunes talents capables de faire leur preuve dans les clubs .

Il y a aussi le refus des parents qui pensent que la pratique du sport constituerait une entrave sérieuse aux études de leurs enfants et qu'elle n'est pas une activité destinée à la femme.

## **Conclusions et Recommandations**

### **❖ Conclusion**

L'objectif de notre étude était de connaître, l'Attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves du Département de Matam à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école.

Dans ce but nous avons distribué mille deux cent (1200) questionnaires aux élèves (garçons et filles) de la sixième à la terminale, scolarisés dans les établissements secondaires du département en question.

D'une manière générale, nos résultats montrent que les élèves aiment le cours d'Education Physique et Sportive, en ce sens que la majorité d'entre eux a un sentiment favorable à ce cours c'est-à-dire, « j'aime beaucoup ou j'aime bien ». Un tel sentiment peut être en rapport avec l'importance réelle (très important et important) que lui accordent les élèves.

Ceux-ci reconnaissent l'utilité de l'EPS notamment aux plans de la santé et de la condition physique .Nous avons là deux aspects attractifs de la pratique des activités physiques, et auxquels il convient d'ajouter les aspects biologiques, utilitaires et sociologiques.

Concernant la perception des compétences, les élèves, d'une manière générale, les garçons plus que les filles, estiment qu'ils sont « très forts » ou « forts » aussi bien en Education Physique que dans l'activité proposée par le professeur. L'infériorité des filles dans ce domaine peut être justifiée par le souci de vouloir garder leur féminité et par l'inculcation des normes de modestie en vers les hommes.

Cependant, s'agissant du courage, les filles se sentent mieux concernées à cause de certaines pratiques coutumières dont elles doivent résister et au cours desquelles aucune fille n'a pas le droit de manifester sa peur, pour ne pas être ridiculisée par la société notamment féminine.

Quant à la perception du comportement, les filles sont plus disciplinées que les garçons même si les deux sexes se font rappeler à l'ordre. Les garçons sont plus nombreux (en pourcentages) à s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeur. Ceci est dû du fait que les garçons sont souvent sollicités par les parents pour les aider dans les travaux champêtres.

En général, au cours d'Education Physique, les garçons sont plus prompts que les filles à porter secours à un (e) copain ou à une copine en difficulté. Le penchant du garçon à vouloir, plus que la fille, diriger un groupe est lié au niveau de la perception des compétences plus marquée chez les premiers.

S'agissant de la communication spontanée avec le professeur, nous constatons que les garçons se font le plus distinguer, les filles le font rarement. Ceci peut être en partie dû au fait que le professeur d'EPS est généralement un homme, et que la tradition de cette Région place l'homme au premier rang de ceux qu'on doit respecter et obéir.

A propos du sport en club et en dehors de l'école, la majorité des élèves accorde une importance (« très important » ou « important ») à être bon (ne) en sport. Les sentiments qu'éprouvent les élèves en cas de réussite d'une pratique sportive sont jugés comme étant très importants ou importants. Ceci montre le sérieux et le courage dont les élèves font montre lorsqu'ils s'adonnent à cette pratique. Le pourcentage de filles à pratiquer un sport en club et en dehors de l'école pour une durée de 0 à 3 heures par semaine est plus élevé que celui des garçons. L'inverse se produit au niveau des autres volumes horaires supérieurs à 3 heures par semaine.

Ceci est dû au fait que les garçons ont plus de qualités physiques, disposent plus de temps que les filles généralement occupées par les travaux ménagers ou soumises à une réglementation souvent d'ordre culturel ou religieux. Toutes ces raisons peuvent être considérées pour expliquer l'infériorité (en pourcentages) des filles au-delà de la

fréquence de séance de 20mn par semaine au minimum. A ces raisons, l'on peut ajouter la moins bonne perception des compétences et du comportement de filles par rapport à celle des garçons.

Pour les deux sexes, les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités sont le manque de temps, les problèmes de santé, le manque de moyens (pas d'infrastructures équipées), la prise en charge pour les deux sexes et les refus des parents de laisser leurs filles faire du sport.

Parmi les raisons de pratique, l'on peut citer le besoin de s'exprimer, l'acquisition de la souplesse notamment et, au niveau des garçons la recherche de l'argent pour l'acquisition d'une bonne carrière sportive.

### ❖ **Recommandations**

Des résultats de notre étude, nous pouvons envisager les recommandations suivantes :

- ✓ Equiper les établissements scolaires d'un matériel adéquat à la pratique du cours d'Education Physique et Sportive ;
- ✓ Développer et généraliser la pratique de l'EPS dans la region de Matam du en mettant dans les établissements secondaires de professeurs d'EPS.
- ✓ Introduire un nouveau système d'éducation, à savoir la réorganisation du programme d'EPS en introduisant des cours théoriques pour donner plus d'importance à l'Education Physique et obliger les élèves qui sont dispensés de participer au cours ;
- ✓ Multiplier les infrastructures sportives dans le Département.
- ✓ Appuyer les centres de formations et donner plus de voix aux représentants de l'UASSU.
- ✓ Contrôler ou arrêter les recrutements des professeurs d'EPS vacataires qui n'ont pas subi une formation appropriée. Ce faisant l'image du bon professeur d'EPS sera sauvegardée.



## Références

- 1- **LAROCHE.R-** A quoi sert l'éducation physique ? – Université de Laval Ed, Québec-dossier EPS n°29 page 225
- 2- **BALLEXERS** : Dissertation sur l'éducation des enfants depuis leur naissance jusqu'à l'âge de la puberté (1762)
- 3- **LAFONT R-** : Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant PUF, 1979.
- 4- **Seye A. A.** ; Histoire de l'EPS, note de cours 4<sup>ème</sup> année université Cheikh Anta Diop, Dakar, INSEPS, 2005.
- 5- **LEBOULCH J-** L'éducation par le mouvement- Psycho-cynétique et apprentissage moteur- ed, ESF, 1989 P. 31
- 6- **Diack A-** Notes de cours 1<sup>ère</sup> année. Développement de l'enfant. INSEPS – UCAD 2000-2001
- 7- **ROUSSEAU J – J.** L'Emile ou de l'éducation. Ed, Garnier Flammarion, Paris. N° 9169 4<sup>ème</sup> trimestre 1966 - France.P.32.
- 8- **Le Coq G-** Quelles créativités à l'école ; la créativité : condition, processus, impact.
- 9- **Diack A.** Note de cours : Place des APS dans l'éducation des enfants. INSEPS – UCAD, 2002-2003, Deug staps II- 2003
- 10-**Diack A-** Note de cours LA PSYCHOMOTRICITE. INSEPS- UCAD, 2003
- 11- **Cruise B-** Revue EPS : A quoi sert l'EPS ? Ed, N°29,1996.
- 12- **Ross-J et Gilbert G.** The national children and youth Fitness Study : A summary of financing. Journal of physical education, recreation and dance Ed 1985, chap56, p 50
- 13- **Lumbroso J-** Encyclopedia Universitatis. Ed, Ed, Quillet (13), 1982
- 14- **Legrand A.** Revue A quoi sert l'EPS. Ed, 1982 dossiers EPS N°29

- 15-Spencer H-** IN encyclopédia Universalis (A-Z) de Morbut Sillamy. Ed, Bordas p-406.
- 16- Uznadze et al-** en dictionnaire encyclopédique de psychologie (AK) de Norbert Sillamy-ed, Bordas Paris 1980.P120.
- 17- Schuman H-** en dictionnaire encyclopédique de psychologique (LZ) de Norbert Sillamy. Ed, Bordas Paris 1980. P121
- 18- Sillamy Norbert.** Dictionnaire encyclopédique de psychologie (L-Z) ed, Bordas Paris 1980 P.66.
- 19- Pieron M., Cloes M.,Luts M.,Ledent M.,Pirottin V.,Delfosse C.,** Analyse de la prise en consideration des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaire et secondaire.Février 1998.
- 20 – Stoez J.** In Encyclopédia Universaliste, ed, Bordas Paris 1982, P .406.
- 21- Fishbein et Afjen :** in Dictionnaire psychologique de Norbert, Sillamy.ed, Bordas Paris P.68
- 22- Koller G.** In mémoire de maîtrise de Marcel Marie Faye thème : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école. Cas du département de Mbour.
- 23-Duda J.et al** (eds). Psychology and Sociology in Sport current selected reserch. Volume I New York AMS PRESSE, 1986-1989 and hacter, 1979.P 115
- 24- Encyclopédia Universalis.** Quillet.Ed, Flammarion, 1993. (AZ- 13)
- 25- Dictionnaire Hachette.** ed, illustré 2003.P. 352.
- 26- Rolland V.** La motivation en contexte scolaire, 1994, Département de Boeck Université Paris, Bruxelles.
- 27- Diack A.** Note de cours : la motivation : Psychologie, généralité et définition des concepts.DEUG STAPS I.
- 28- Thill E.**In mémoire de maîtrise de Fodé Camara : Thème : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS, INSEPS-UCAD 1999.P 8.
- 29- Camara F.** Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS.Mémoire de Maîtrise ès sciences et techniques de l'activité physique et du sport,INSEPS 1999,UCAD.
- 30- Hebert G.**Notes de cours : histoire de l'EPS, 3eme année INSEPS – 2003-2004 (UCAD).
- 31- Diop G.** Notes de cours : sport phénomène social et international : sociologie du sport-(INSEPS- UCAD) ,2005.

**32- Dumazedier J.** Vers une civilisation du loisir ? ed, du seuil, 1962.

**33- Delfosse C et Ledent M. Carreiro Dacosta ; Telama R., Almond L., Cloes M.** Les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'Education Physique sportive.159 /160, 96- 105 ; 1997. P.96.